

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 9 (1917)
Heft: 5

Artikel: Premier mai
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-383164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et si après le renversement de la monarchie russe, le trône des Hohenzollern et celui des Habsbourg pouvaient s'écrouler sous la poussée des forces ouvrières et républicaines, et grâce à de nouvelles pressions extérieures, la guerre, avec son cortège de malheurs et de misères, n'aura pas été inutile.

Les monarchies européennes constituaient et constitueront toujours — si elles ne sont pas emportées par le cataclysme — un danger de guerre. Il est certain que l'impérialisme des républiques n'est pas moins à craindre que celui des monarchies, mais ces dernières recellent un désir de domination qui, à lui seul, contient tous les germes de guerre. Aussi, notre ardent désir de paix se confond-il actuellement avec celui de voir s'effondrer ces monarchies. Si, des ruines et du sang pouvait naître la démocratie, si l'esprit de domination était à jamais vaincu, les buts de guerre affichés et proclamés par les Alliés, et précisés par les Etats-Unis, n'auront pas été un leurre. Et la lutte revêtira un véritable cachet de justice et de liberté, mais dont les effets auront été autres que ceux prévus et désirés par la bourgeoisie des puissances alliées.

La démocratie en Allemagne et en Autriche, pour ne citer que les pays les plus influents, c'est l'obligation pour les Alliés eux-mêmes de modifier leurs buts de guerre et de s'en tenir aux seuls principes dont on s'est servi pour faire accepter et continuer la lutte. Voilà pourquoi nous proclamons en ce jour de Premier Mai que notre désir de paix est lié étroitement au sort des monarchies actuellement en guerre.

* * *

En Suisse, nous sommes impuissants pour modifier en quoi que ce soit la situation économique qui nous est faite par les puissances environnantes. Nous subissons le sort des petits pays dont le rôle, dans la mêlée actuelle, ne compte pas au point de vue économique et diplomatique, et qui doivent s'efforcer de s'imposer moralement. La vie tout particulièrement chère depuis plus d'un an, grâce aux difficultés de ravitaillement et, disons-le, à la spéculation qu'on n'a pas su ou pas voulu réprimer comme il fallait le faire, devient plus pénible en même temps que la guerre se prolonge. Chaque jour nous apporte une nouvelle restriction — demi-mesure souvent — qui n'est pas sans jeter le trouble dans les milieux ouvriers. Aussi, la manifestation du premier mai revêtira, cette année, le caractère d'une protestation contre la vie chère et contre la guerre.

Cependant, la classe ouvrière suisse n'oubliera pas, malgré les durs moments qu'elle traverse, tous ceux qui souffrent directement de la guerre et pour lesquels les difficultés matérielles ne

font que s'ajouter aux nombreuses douleurs morales. Elle acclamera l'émancipation politique de ses frères de Russie et dira tout son désir de voir le peuple allemand secouer lui aussi le joug de la monarchie. Elle tournera ses regards vers les champs de bataille dont la puanteur arrivera jusqu'à elle, vers les pays envahis ou ravagés, et le spectacle qui s'offrira à ses yeux ne fera qu'augmenter sa haine pour un régime qui permet de pareilles monstruosité et fortifiera sa volonté de lutter jusqu'au triomphe du droit et de la liberté.



La houille blanche

Tandis que nous souffrons d'un manque de houille qui, s'il continuait, amènerait de grandes perturbations dans la vie économique de notre pays, nous laissons sans les exploiter d'énormes ressources en forces hydrauliques. Nos cours d'eau, nos lacs, nos torrents et cascades pourraient fournir des millions de chevaux-vapeur. Or, actuellement, seule une minime partie de ces forces est exploitée, presque partout par des sociétés privées. Il aurait suffi que nous utilisions à temps cette richesse inappréciable pour que la situation de la Suisse soit meilleure. Nous n'aurions pas besoin d'exporter des quantités de denrées alimentaires pour recevoir en compensation du combustible; les prix seraient plus bas, au grand avantage du peuple qui ne souffrirait pas autant des conséquences de la guerre. Politiquement, notre indépendance aurait moins à craindre et nous pourrions rejeter hautement toute immixtion dans nos affaires.

Jusqu'ici, on n'avait aucune base certaine permettant d'évaluer les forces hydrauliques disponibles de la Suisse. On croyait, en général, qu'elles ne dépassaient guère un million et demi de chevaux-vapeur. L'association suisse d'économie hydraulique a fait à ce sujet une enquête minutieuse et nous devons lui être reconnaissants pour cette œuvre méritoire et de grande envergure. De cette façon, tout malentendu est écarté et c'est avec confiance que nous pouvons considérer l'avenir. L'association susnommée est arrivée au résultat suivant:

Une évaluation officielle du 1^{er} janvier 1914 croit que les forces hydrauliques disponibles sont d'environ 2,173,000 HP. constantes, en admettant la construction de barrages et la régularisation des lacs. Ce chiffre pourrait être considérablement augmenté si les anciens établissements faisaient place à des constructions modernes permettant une exploitation plus rationnelle, comme il y en a déjà sur les rives de l'Aar, de la Limmat et de la Reuss. On obtiendrait ainsi